

# Communiqué de presse

Zurich, 5 mai 2020, 10h00

## **KOF Enquêtes conjoncturelles d'avril 2020 : l'indicateur de la situation des affaires en chute libre - un défi historique pour les prestataires de services**

**L'indicateur de la situation des affaires du KOF a chuté de manière exceptionnellement forte en avril. Face à la pandémie du COVID-19, les entreprises évaluent leur situation des affaires de manière encore plus négative que lors de la crise financière de 2009. Elles s'attendent également à ce que leur situation continue à se détériorer dans les mois à venir. Le coronavirus contrôle encore fortement l'économie.**

### **Situation des affaires par secteur d'activité**

La pandémie du COVID-19 laisse de profonds stigmates dans tous les secteurs de l'économie. Néanmoins, on constate des nuances selon les secteurs. **L'industrie manufacturière** peut encore tirer un certain bénéfice de l'évolution favorable des premiers mois de cette année. Malgré une forte correction à la baisse, la situation des entreprises n'est pas encore aussi mauvaise que lors de la crise financière de 2009, mais les prévisions concernant la demande et la production pour le proche avenir sont très négatives. Dans le **secteur de la construction** et dans les **bureaux de planification de projets**, l'indicateur de situation des affaires est en forte baisse, plus que jamais, en comparaison mensuelle. Néanmoins, la mauvaise situation des entreprises ne prédomine pas ici ; au moins autant d'entreprises font état d'une bonne situation que d'une mauvaise. Il en va de même pour le **secteur financier**. Dans **l'hôtellerie, la restauration et le commerce de détail**, l'indicateur de la situation des affaires s'est effondré et la situation est très difficile. Cependant, les autres **prestataires de services** sont eux aussi confrontés à un défi historique. Dans l'ensemble, la situation des affaires de ce secteur est nettement plus mauvaise que pendant la crise financière.

Les réponses aux **questions spéciales** de certains secteurs indiquent que la baisse de la demande est considérée comme plus grave que les restrictions de la production ou de la prestation de services de l'entreprise en raison de restrictions de personnel ou d'un manque de produits intermédiaires. En outre, les entreprises de Suisse romande et italienne font état d'effets négatifs beaucoup plus souvent que les entreprises de Suisse alémanique.

### **Secteurs d'activité en détail**

**Le secteur manufacturier peut encore tirer un certain bénéfice de l'évolution favorable du début de l'année, mais les perspectives sont mauvaises.** Dans le secteur manufacturier, l'indicateur de la situation des affaires a considérablement baissé. Toutefois, la situation n'est pas aussi défavorable que lors de la crise financière de 2009, et les entreprises devraient continuer à bénéficier quelque peu de l'évolution favorable au cours des deux premiers mois de cette année. L'utilisation des capacités n'a que légèrement changé en moyenne au cours du premier trimestre. Le mécontentement concernant les carnets de commandes existant n'a que légèrement augmenté, ce qui laisse à penser que les entreprises n'ont pas connu à ce jour d'annulations majeures. Cependant, les nouvelles commandes ne devraient arriver qu'au compte-goutte. Les attentes concernant les commandes à venir dans un avenir proche sont plus négatives que pendant la crise financière. Il en va de même pour les planifications de production.

Dans une enquête spéciale sur les effets de la pandémie du COVID-19 sur la demande, 51 % des entreprises ont déclaré que la demande a considérablement diminué. Cependant, l'industrie chimique et pharmaceutique se démarque quelque peu et se plaint beaucoup moins souvent d'une forte baisse de la demande. Les restrictions que les entreprises voient dans l'organisation de leurs propres processus de production sont également considérables, mais pas aussi prononcées que les problèmes concernant la demande. 12 % des entreprises déclarent que la disponibilité des produits intermédiaires, des matériaux d'exploitation, etc. est une contrainte majeure. Ces plaintes concernant le manque d'intrants sont particulièrement prononcées chez les fabricants de textiles, de vêtements et de chaussures. En outre, les entreprises de Suisse romande et de Suisse italienne se plaignent plus fréquemment de ces restrictions de production que celles de Suisse alémanique. Ce schéma régional s'applique également au déploiement du personnel : les entreprises de Suisse romande et de Suisse italienne signalent plus fréquemment que les entreprises de Suisse alémanique, que les employés ne peuvent pas être déployés.

**La pandémie frappe durement le commerce de détail et de gros, et les entreprises ne s'attendent à aucune amélioration dans un avenir proche.** Dans le commerce de détail, le commerce conventionnel est au point mort dans de nombreux secteurs. En conséquence, l'indicateur de la situation des affaires des entreprises est tombé à son plus bas niveau depuis plus de 15 ans. On s'attend à une tendance stable des ventes de produits alimentaires. Par ailleurs, les prévisions de vente sont globalement très négatives. La situation des revenus s'est déjà effondrée et les marchandises remplissent les entrepôts. Néanmoins, les détaillants espèrent pour l'instant qu'aucune spirale descendante des prix de vente ne sera déclenchée. La situation des affaires dans le secteur du commerce de gros est également nettement moins favorable qu'au début de l'année.

D'après l'enquête spéciale sur les effets de la pandémie, 55 % des entreprises déclarent d'ores et déjà que leurs ventes de marchandises ont été considérablement réduites. En ce qui concerne l'achat de biens, 28 % des grossistes déclarent que la disponibilité des biens est gravement compromise. Toutefois, il existe une différence entre les grossistes qui s'approvisionnent aussi en Asie ou en Europe, et ceux qui ne le font pas. Seules 11 % des entreprises dont la gamme de produits comprend également des produits en provenance d'Asie et d'Europe ne signalent aucune diminution de la disponibilité. Toutefois, parmi les autres entreprises, un nombre nettement plus important ne voit aucun problème, à savoir 27 %. Dans l'ensemble, le commerce de gros s'attend à une baisse de la demande dans un avenir proche. Cette appréciation est particulièrement prononcée dans le commerce de connexion à la production (commerce de gros de produits, destinés à la production). Les prévisions de la demande dans ce secteur sont plus négatives que pendant la crise financière de 2009. Les prévisions concernant la demande dans le commerce de gros des biens de consommation sont également négatives, bien qu'elles ne soient pas aussi faibles qu'en 2009.

**La situation des entreprises dans les secteurs de la construction se détériore également fortement, les commandes existantes ne permettant plus d'assurer la production aussi longtemps qu'auparavant.** La situation des affaires dans les secteurs de la planification de projets et de la construction associés à l'activité de construction se refroidit très fortement. En conséquence, la situation des entreprises du secteur de la construction n'a jamais été aussi défavorablement évaluée que depuis 2004 - après une baisse mensuelle de cette ampleur jamais vue. Malgré cette correction extrême, 77 % des entreprises, après correction des variations saisonnières, estiment toujours que leur situation commerciale actuelle est bonne ou satisfaisante. 23 % des entreprises de la construction estiment que leur situation est mauvaise. Cela signifie que l'industrie de la construction est encore en relativement bonne position par rapport aux autres secteurs. Cependant, la portée des carnets de commande existants s'est réduite, tant pour les entreprises de construction que pour les planificateurs. Dans ces deux domaines, les participants à l'enquête sont pessimistes quant à leurs perspectives

commerciales. Ils s'attendent à ce que la demande s'effondre malgré les fortes baisses de prix. En conséquence, la production dans le secteur de la construction devrait significativement diminuer au cours des prochains mois.

**L'industrie hôtelière est touchée de plein fouet par la pandémie, les affaires s'effondrent.** Après que la situation des affaires dans l'industrie hôtelière a été relativement stable pendant près de deux années, le coronavirus en provoque l'effondrement. Le tourisme est très limité et, en de nombreux endroits, celui-ci est complètement paralysé. En réponse à l'enquête spéciale concernant l'impact de la pandémie sur l'activité des entreprises, presque tous les établissements d'hébergement et tous les restaurateurs affirment que celui-ci a été considérablement réduit. Les entreprises n'espèrent pas d'amélioration pour le moment. Les attentes en matière de demande sont clairement négatives.

**Les prestataires de services financiers et assurantiels corrigent nettement à la baisse leur évaluation de la situation des affaires, mais les entreprises dont la situation est mauvaise sont plutôt rares.** La situation des entreprises de services financiers et d'assurantiels s'est sensiblement refroidie en mars dans le contexte des fortes corrections sur les marchés financiers. En avril, la chute s'est poursuivie. Les banques estiment également que leur situation est nettement moins bonne qu'au début de l'année 2020 : d'une part, elles s'attendent à une augmentation significative des activités de prêt aux entreprises. Les mesures d'aide du gouvernement y contribueront, car les institutions considèrent que la solvabilité des entreprises clientes s'est considérablement détériorée. D'autre part, les entreprises s'attendent à une croissance moins forte des activités de prêt avec les clients privés. Les attentes sont désormais également négatives en ce qui concerne les revenus des activités de commission et de négoce. Dans l'ensemble, les institutions s'attendent à ce que la situation bénéficiaire dans le secteur des services financiers et assurantiels se détériore dans un avenir proche.

**Les prestataires de services, souvent très solides, souffrent déjà beaucoup de la pandémie, et l'évolution de la demande est également considérée avec pessimisme.** L'indicateur de la situation des affaires pour les autres services s'est effondré. Les prestataires de services sont confrontés à un défi historique : la situation est nettement plus grave que lors de la crise financière de 2009. La demande a déjà fortement diminué et les entreprises de services sont très pessimistes quant à l'évolution future de la demande.

Interrogées sur l'effet direct de la pandémie sur la demande, 55 % des entreprises déclarent que la demande pour leurs services est considérablement réduite. En outre, la faiblesse de la demande touche une grande partie du secteur. Les attentes en matière de demande sont plus négatives que pendant la crise financière, tant dans le sous-secteur des transports, de l'information et de la communication que dans celui des services économiques et personnels. Les demandes liées à la pandémie sont particulièrement prononcées dans les secteurs de l'art, du divertissement, des loisirs, du transport, de l'entreposage et d'autres services économiques, qui comprennent les agences de voyage, les agences de travail temporaire, le jardinage et l'aménagement paysager. Interrogées sur les restrictions imposées par la possibilité de déployer leur propre personnel, 36% des entreprises déclarent être gravement touchées par cette situation. Là encore, ces plaintes sont particulièrement fréquentes dans le domaine des arts, des divertissements, des loisirs, de la santé et des services sociaux. Dans l'ensemble, cependant, la chute de la demande semble prévaloir sur les perturbations de leurs propres activités.

### KOF Indicateur de la situation des affaires en Suisse (soldes, valeurs désaisonnalisées)

	Avr 19	Mai 19	Juin 19	Juil 19	Août 19	Sep 19	Oct 19	Nov 19	Déc 19	Jan 20	Fev 20	Mar 20	Avr 20
Secteur privé (total)	23.9	23.0	23.0	23.1	23.3	22.4	21.3	21.5	20.9	21.6	22.2	19.1	-17.0
Industrie de transformation	15.1	13.3	11.8	9.8	9.2	6.3	4.3	1.7	-1.3	0.3	3.9	-2.4	-12.7
Bâtiment	33.7	35.0	33.7	33.3	31.7	33.5	29.2	31.7	31.7	34.1	38.4	34.1	4.9
Bureaux d'études	51.8	51.1	54.9	51.9	53.5	50.9	51.5	56.0	51.9	51.8	52.6	49.4	24.6
Commerce de détail	9.5	8.2	8.0	7.9	15.0	7.6	5.3	7.4	7.5	10.2	3.7	5.3	-22.1
Commerce de gros	24.6	-	-	18.0	-	-	17.6	-	-	18.5	-	-	-28.1
Services financiers	35.4	32.2	34.6	37.1	37.1	38.4	39.9	42.3	43.9	41.7	40.5	31.1	11.9
Hôtellerie	6.1	-	-	9.4	-	-	6.6	-	-	6.0	-	-	-45.6
Autres services	25.0	-	-	28.8	-	-	27.8	-	-	28.7	-	-	-34.4

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Les résultats des enquêtes conjoncturelles menées par le KOF en avril 2020 englobent les réponses de plus de 4500 entreprises privées de l'industrie, du bâtiment et des principaux secteurs de services. Le taux de réponse a avoisiné 55%.

**Vous trouverez de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF à l'adresse suivante :**

<https://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles.html> →

**Vous trouverez des données ainsi qu'un graphique interactif de l'indicateur de la situation des affaires du KOF à l'adresse suivante :**

<https://www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-indicateur-situation-affaires.html> →

#### Contacts

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | [abberger@kof.ethz.ch](mailto:abberger@kof.ethz.ch)

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 633 99 48 | [kofcc@kof.ethz.ch](mailto:kofcc@kof.ethz.ch)